

Études littéraires africaines



LUDWIG (Ralph) & RÖSEBERG (Dorothee), Hrsg., *Tout-Monde : Interkulturalität, Hybridisierung, Kreolisierung. Kommunikations- und gesellschaftstheoretische Modelle zwischen « alten » und « neuen » Räumen*. Frankfurt a.M., Bern, Berlin, Bruxelles, Oxford, Wien : Peter Lang, coll. *Sprache / Identität / Kultur*, Band 8, 2010, 282 S. – ISBN 978-3-631-59168-0

Catherine Mazaauric

Number 35, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021764ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021764ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mazaauric, C. (2013). Review of [LUDWIG (Ralph) & RÖSEBERG (Dorothee), Hrsg., *Tout-Monde : Interkulturalität, Hybridisierung, Kreolisierung. Kommunikations- und gesellschaftstheoretische Modelle zwischen « alten » und « neuen » Räumen*. Frankfurt a.M., Bern, Berlin, Bruxelles, Oxford, Wien : Peter Lang, coll. *Sprache / Identität / Kultur*, Band 8, 2010, 282 S. – ISBN 978-3-631-59168-0]. *Études littéraires africaines*, (35), 220–221. <https://doi.org/10.7202/1021764ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

BANI NI NYUMBANI » (RIEN NE VAUT SON CHEZ SOI), UN FILM ÉCRIT, PRODUIT ET DIRIGÉ PAR JOSIAH KIBIRA. KIBIRA FILMS INTERNATIONAL PRODUCTION, 2008, 140 MINUTES.

La parution de ce manuel de langue swahilie mérite d'être signalée pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la place restreinte qu'occupent les langues africaines dans les catalogues des éditeurs spécialisés en méthodes de langues fait de cette publication un événement remarquable en soi. Ensuite, par rapport au manuel qui faisait autorité jusqu'alors chez les apprenants francophones de swahili (*Le swahili sans peine* d'Odile Racine-Issa. Paris : Assimil, 1998), le présent volume s'inspire davantage de la méthode communicative, mise sur l'implication active des apprenants (en refusant la traduction systématique par exemple) et opte pour la transmission d'une langue non-standard, « le swahili tel qu'il est parlé aujourd'hui en Tanzanie » (p. 5). Pour ce faire, l'auteure a recours à un corpus authentique composé à partir de scènes extraites du film *Bongoland II* reproduit en intégralité sur le DVD qui accompagne le livre. On appréciera notamment la dernière leçon, qui présente une approche intéressante de la littérature swahiliphone de Tanzanie à travers des extraits du roman *Kiu* (la soif) de Mohamed Suleiman Mohamed et de la pièce de théâtre de Farouk Topan, *Aliyeonja pepo* (un goût de paradis).

■ Maëline LE LAY

LUDWIG (RALPH) & RÖSEBERG (DOROTHEE), HRSG., *TOUT-MONDE : INTERKULTURALITÄT, HYBRIDISIERUNG, KREOLISIERUNG. KOMMUNIKATIONS- UND GESELLSCHAFTSTHEORETISCHE MODELLE ZWISCHEN « ALTEN » UND « NEUEN » RÄUMEN*. FRANKFURT A.M., BERN, BERLIN, BRUXELLES, OXFORD, WIEN : PETER LANG, COLL. SPRACHE / IDENTITÄT / KULTUR, BAND 8, 2010, 282 S. – ISBN 978-3-631-59168-0.

Ce volume collectif ressortit principalement aux études culturelles et interculturelles. Il n'en sera pas moins fort utile aux chercheurs travaillant dans les champs des littératures caribéennes, migrantes et plus largement postcoloniales. Il propose, en effet, un effort salutaire d'historicisation et de théorisation à partir de concepts notamment puisés dans la pensée glissantienne, comme « Tout-Monde » et créolisation. Rédigé pour l'essentiel en langue allemande, il comporte également une contribution en espagnol (consacrée à « Babel comme bénédiction »), une en anglais (sur la créolisation dans les discours et fictions caribéens anglophones et francophones), et une en français, de K. Gyssels, axé sur les évolu-

tions du propos théorique de Glissant et sur ses connexions possibles avec la « littérature-monde ». La deuxième section du volume passe en revue différentes dimensions, linguistiques, littéraires et musicales du *Tout-Monde*. Les questions introductives, sous la plume des deux coordinateurs scientifiques de l'ouvrage, ainsi que la première section, consacrée aux différentes facettes des concepts de base (interculturalité, hybridation, créolisation), comportent d'importantes mises au point, tant sur une poétique du Divers, de Segalen à Glissant, que sur chacune de ces notions. D. Röseberg offre un bilan d'étape pour les différentes appréhensions de l'interculturalité en Europe, au sein de champs scientifiques variés (anthropologie, théories de la communication, sciences de l'éducation, xénologie, etc.). E. Gugenberger traite du concept d'hybridité sur un plan linguistique. R. Ludwig, enfin, s'interroge sur l'extension sans limites dont pourrait relever la notion de créolisation.

■ Catherine MAZAURIC

MOURALIS (BERNARD), *RÉPUBLIQUE ET COLONIES. ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRE : LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET L'AFRIQUE*. PARIS : PRÉSENCE AFRICAINE, COLL. SITUATIONS ET PERSPECTIVES, 2012, XVII-249 P. – ISBN 978-2-7087-0832-7.

La réédition, en 2012, de ce volume d'études publié pour la première fois en 1999 témoigne de l'intérêt toujours vif pour les liens historiques entre la France républicaine et l'Afrique colonisée et leurs conséquences sur la mémoire nationale française contemporaine. Bernard Mouralis résume son ambition dans la nouvelle préface en parlant d'« une histoire *africaine* de la France » (p. I). Il rappelle à juste titre que ses analyses de la mémoire coloniale peuvent désormais être relues comme des textes précurseurs dans la mesure où, depuis la première édition, des travaux de tous genres et de toutes qualités, référencés en notes dans la préface, ont littéralement envahi l'espace éditorial français. Mais, alors que la plupart des historiens, anthropologues et militants divers s'intéressent davantage à la manière dont la France et ses colonies se sont séparées, Bernard Mouralis revient sur la période de l'Union française (1946-1958), système politique dont les objectifs affichés étaient de créer « une entité politique nouvelle » sur la base d'une citoyenneté unique et d'une législation commune (p. XI), qu'il dit aujourd'hui « refoulée » (p. XII), mais qu'il voit comme un « progrès sans précédent dans la réalisation de l'idée républicaine » et « une volonté d'incarner dans des institutions nouvelles l'idéal schoelchérien » (p. 235). Le